

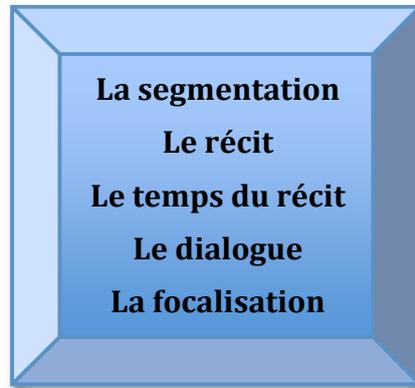
Le scénario ou continuité dialoguée

Techniques & Conseils



Rédigé par Thierry MURA

Le scénario est la transcription fidèle de tout ce que le spectateur verra à l'écran.
Il organise le schéma narratif selon cinq grandes catégories formelles :



1 - La segmentation

Le récit est fragmenté en **scènes séparées par des ellipses**. Une scène correspond donc à un segment autonome qui respecte l'unité d'action, de temps et de lieu.

La séquence peut être considérée comme une suite de plusieurs scènes constituant un sous-ensemble cohérent du récit avec respect d'une unité dramatique : elle expose, développe et résout une action là où la scène se contente juste de résoudre quelques problèmes, laissant en suspens certains choix traités dans la scène suivante.

Quelques conseils :

- *Pour un court-métrage (voir un long-métrage), limitez-vous la plupart du temps à une segmentation en scènes.*
- *Évitez de segmenter une action même si celle-ci comporte de toutes petites ellipses.*

2 - La narration ou récit

Le scénario doit être écrit dans un style simple, direct et précis. C'est un outil de travail et en aucun cas un texte littéraire. La question que doit se poser le scénariste en permanence est : **Comment écrire une image ?**

En conséquence, tout ce qui ne peut-être traduit par une image doit être éliminé du texte ou converti en termes concrets : concernant les personnages, il est interdit de définir leur caractère, leurs pensées et leurs émotions autrement que par leurs actions et leurs paroles.

A ce sujet, le scénariste se doit d'aller au-delà des clichés. Par exemple, pour ce qui est du traitement des sentiments, la colère ne doit pas forcément se traduire par un cri, la joie par un saut, etc... Il faut « creuser » car **ce sont les paradoxes des personnages qui font que l'on y croit.**

Quelques conseils :

- *Caractériser le personnage principal en moins d'une minute.*
- *La grammaire et l'orthographe doivent être irréprochables*
- *Dégraissez régulièrement les scènes pour ne garder que l'essentiel : chaque scène doit être utile au récit.*

3 - Le temps du récit

La narration cinématographique ne connaît qu'un seul temps : le **présent**. Pour le spectateur, l'action est censée se dérouler au moment où il la voit à l'écran ce qui oblige le scénariste à décrire les événements au présent.

Tout dans un scénario doit donc être *actuel*, solidement impliqué dans l'espace et le temps, et toute action est une action en train de se faire.

4 - Le dialogue

L'usage du dialogue nécessite une attention toute particulière dans la mesure où, ici, **c'est l'image qui fait sens**. Pour autant, la peur du pléonasme (souvent justifiée) ne doit pas constituer une règle figée : tout ce que l'image montre, ou peut montrer, la parole ne doit pas le dire !

Dans la réalité, les gestes ou actions s'accompagnent souvent... de paroles ! C'est ce que l'on appelle la règle du vraisemblable : le dialogue donne une impression de naturel de vie vécue.

Jacques Feyder disait : « Au théâtre la situation est créée par les mots, au cinéma, les mots doivent surgir de la situation ».

Voilà donc comment il est nécessaire de penser les dialogues. Ces derniers vont être liés à la gestuelle du comédien et à ses actes tout en se conformant à la loi de la concentration : **réussir à dégager un maximum d'émotion avec un minimum de mots.**

Conseils :

- *Soyez clair et compréhensible.*
- *Soyez économe avec les dialogues : éviter que les personnages se dévoilent de trop (dans la vie, les gens masquent souvent leurs émotions par une attitude convenue et un dialogue maîtrisé). Hitchcock disait : « c'est un point fondamental de la mise en scène que de faire dire au dialogue quelque chose et à l'image autre chose ».*
- *Privilégiez une information visuelle, plutôt que verbale.*
- *N'oubliez pas que le dialogue sert surtout à faire avancer l'action et à caractériser le personnage.*

5 - La focalisation

Le scénariste a le choix entre un certain nombre de « solutions » narratives, qui procède du choix ou non d'un point de vue restrictif :

- **Le récit à focalisation zéro** (ou non focalisé), où l'auteur raconte l'histoire de l'extérieur et de son propre point de vue.

- **Le récit à focalisation interne**, où le point de vue est fixe, variable ou multiple.

Point de vue fixe : le spectateur partage la vision d'un personnage, ce qui ne veut pas dire qu'on ne le voit pas à l'écran et que tout est tourné en caméra subjective. La focalisation a une fonction narratrice : elle permet de suivre le récit au côté d'un personnage.

Point de vue variable : le narrateur peut associer le spectateur à la vision d'un premier personnage puis d'un second.

Point de vue multiple : un personnage ou un événement peuvent être montrés fragmentairement à partir des points de vue complémentaires ou contradictoires de plusieurs personnages dont on présente les visions successives.

- **Le récit à focalisation externe**, où l'auteur en sait moins que le ou les personnages. Il peut tenter d'interpréter leur comportement ou se contenter de le décrire extérieurement.

Quelques conseils :

- *Il s'agit ici de point de vue lié à la narration, à ne pas confondre avec le point de vue de la caméra.*
- *Pour un court métrage, un point de vue fixe (celui du personnage principal) est souvent conseillé.*